

L'INVITÉ

QUI EST VRAIMENT ELENA FERRANTE?

JACQUES SAVOY
INSTITUT D'INFORMATIQUE,
UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL



Pour certains de nos lecteurs, la réponse semble aisée, et ils indiqueront l'auteur du roman «L'amie prodigieuse» (Folio, Gallimard, 2016). Ce best-seller a connu une suite avec «Le nouveau nom» (Folio, Gallimard, 2017), «Celle qui fuit et celle qui reste» (Gallimard, 2017) et tout le monde reste dans l'attente de la traduction de la dernière partie («Storia Della Bambina Perduta»). Mais l'auteur de ces œuvres, Elena Ferrante, n'est qu'un pseudonyme et sa véritable identité reste un mystère.

Une équipe interdisciplinaire de chercheurs en littérature et informatique de l'Université de Padoue (Italie) s'est fixé comme but d'élucider cette question. Sous la direction du prof Arjuna Tuzzi, elle a saisi sur support électronique 150 romans rédigés entre 1966 et 2016 par 40 auteurs italiens. Six autres experts venant des Etats-Unis, France, Pologne, Grèce et de Neuchâtel ont complété l'équipe italienne. Aujourd'hui jeudi 7 septembre, ces divers experts présentent les résultats de leurs investigations et travaux effectués durant l'été sur la base du corpus créé à Padoue.

Chacun de ces experts a eu recours à des méthodes d'authentification différentes, mais la conclusion générale indique que l'écrivain et journaliste Domenico Starnone (né en 1943 à Saviano, près de Naples) est le véritable homme de plume derrière le pseudonyme Elena Ferrante. Les lecteurs de

«L'amie prodigieuse» se souviendront que l'action se déroule dans le Naples des années 1950. Mais, pour ces chercheurs, cet élément externe au texte n'a pas été pris en compte. Si quelques journalistes italiens ont associé Elena Ferrante à Anita Raja (vivant en couple avec Domenico Starnone), c'est surtout sur la base de revenus jugés trop importants pour une traductrice.

Selon moi, il existe une proximité très surprenante entre le style et le vocabulaire d'Elena Ferrante et celui de Domenico Starnone. Ainsi les cinq mots sur-employés par Elena Ferrante en comparaison avec les 39 autres auteurs sont: «moi, j'ai eu, j'étais, moi, ma, à». Ces formes se retrouvent également surreprésentées dans le vocabulaire de Domenico Starnone, mais aussi de trois autres auteurs.

Comme preuve plus convaincante, l'ordinateur peut calculer la distance intertextuelle entre deux documents. Cette distance sera nulle si les deux textes sont identiques et 1,0 s'ils ne contiennent aucun mot en commun

(comme, par exemple, un roman rédigé en français et un autre en hongrois). Entre ces deux limites, la valeur dépend du nombre de mots en commun et de leur fréquence. Ainsi, deux textes de même genre et rédigés par la même personne dans un court intervalle de temps et portant sur le même thème posséderont une distance inférieure à 0,2. Avec un genre littéraire différent (roman ou poésie), la distance s'accroît même si les deux textes sont issus de la même plume. L'intervalle temporel a aussi tendance à augmenter la distance car le goût stylistique change avec les années. Enfin, et c'est le plus important dans notre investigation, deux personnes distinctes possèdent toujours une distance supérieure à 0,2.

En examinant chacune des paires formées par les 150 romans retenus, notre système indique les distances anormalement courtes entre deux auteurs. On découvre une distance très faible (0,193) entre «Storia Della Bambina Perduta» (Ferrante, 2014) et «Lacci» (Starnone, 2014) ou de 0,195 entre

«Storia di chi fugge e di chi resta» (Ferrante, 2013) et «Autobiografia erotica di Aristide Gambia» (Starnone, 2011). Encore deux autres valeurs inférieures à 0,2 sont détectées entre Ferrante et Starnone. Je pense que le véritable auteur derrière le pseudonyme Elena Ferrante est découvert, ou presque. En fait, le corpus usité ne contenait pas d'écrits d'Anita Raja, la compagne de Domenico Starnone. Il n'en demeure pas moins que les distances intertextuelles s'avèrent trop faibles pour laisser planer un grand doute. Je soulignerais encore que des techniques similaires permettent de découvrir Romain Gary (1914-1980) derrière les écrits d'Emile Ajar (qui apparaît en 1973).

La création et le style d'Elena Ferrante semblent transformer le style de Domenico Starnone. Ses derniers romans se rapprochent plus des best-sellers de la série «L'amie prodigieuse». De plus, on ne peut exclure qu'Anita Raja (sa femme) soit intervenue dans le scénario, dans la formulation de certains personnages, ou dans des formulations de dialogue. Je reste convaincu que l'écriture reste plus vraisemblablement celle de son mari, Domenico Starnone. Enfin, je remarque que le nom d'Elena Ferrante possède une consonance proche d'Elsa Morante (1912-1985), une écrivaine italienne que l'on a parfois suspectée d'être la femme de plume derrière certains écrits d'Alberto Moravia (1907-1990). ◉

« Chacun de ces experts a eu recours à des méthodes d'authentification différentes. »

COURRIER DES LECTEURS

VOTATIONS
Hôtel judiciaire:
pour qui?

C'est avec soulagement que le référendum concernant le Nouvel hôtel judiciaire a abouti. J'ai signé et fait signer les formulaires et je voterai non. Comment le Grand Conseil peut-il se permettre d'accepter une telle dépense avec des finances au bord de la mise sous tutelle?

En effet, quelle est la valeur ajoutée pour ce projet? Du travail pour la branche de la construction et un artiste qui nous inventera un sapin métallique vu que les palmiers ne poussent pas dans le Haut.

Le résultat de la votation concernant l'Hôpital neuchâtelois n'a rien à voir dans ma prise de position alors que l'on ne pourrait toutefois jamais, avec les tensions actuelles, imaginer la construction d'un hôtel judiciaire dans le Bas, mais

obligatoirement dans le Haut comme compensation infantile immature.

Au lieu de renforcer les infrastructures judiciaires, il serait plus censé de réformer le système qui est source de revenus pour les professions de la branche par une autoalimentation très rémunératrice à coups de dépôts de plaintes, d'enquêtes, d'instructions, d'expertises, de jugements, de reports, de recours, et ceci selon des règles et procédures

compliquées mises en place par les mêmes instances. Le marché est lucratif et en croissance dont une partie des frais est régulièrement à la charge de l'Etat, donc du contribuable. Le canton de Neuchâtel a besoin d'investir dans des infrastructures utiles et progressistes comme les hôpitaux, les liaisons routières et ferroviaires.

Willy Schärer
(Cornaux)

LE CLIN D'ŒIL DU LECTEUR



CULTURE La manifestation Olá Portugal, organisée par Vivre La Chaux-de-Fonds, débute le 15 septembre. Elle se déroulera aussi au Locle et à Neuchâtel. Des ombrelles ont déjà pris place dans le décor. PHOTO ENVOYÉE PAR RALPH SCHAFFLÜTZEL DE SAULES

COURRIER DES LECTEURS RÉSERVES La rédaction se réserve le droit de publier ou non, de titrer, d'illustrer ou de limiter le propos à l'essentiel. **SIGNATURES** Les textes doivent être signés (nom et lieu). Ils seront accompagnés d'un numéro de téléphone auquel la rédaction pourra joindre l'auteur. La rédaction ne publie pas de courriers anonymes. **LONGUEUR** Les textes seront limités à 1500 signes maximum (espaces inclus). **LIMITES** Les injures, attaques personnelles, accusations sans preuves et lettres à caractère discriminatoire seront écartées. La rédaction ne publie ni poèmes, ni lettres de remerciements. **POUR NOUS JOINDRE** Rédaction de L'Express, Pierre-à-Mazel 39, 2001 Neuchâtel – E-mail: redaction@lexpress.ch – Rédaction de L'impartial, Rue Neuve 14, 2300 La Chaux-de-Fonds – E-mail: redaction@limpartial.ch

LE MEILLEUR D'ARCINFO.CH



Le Chant du Gros pratique

Le Chant du Gros débarque au Noirmont. Mais que faut-il savoir pour bien se préparer? Petit guide pratique pour être au taquet ce week-end.

www.arcinfo.ch

CE JOUR-LÀ...

7 SEPTEMBRE 1996

HORLOGERIE Blum

quitte Ebel. «Pierre-Alain Blum a quitté le 31 août

l'entreprise que son grand-père avait fondée en 1911», rapporte «L'Express». «Sous la direction de Pierre-Alain Blum, qui est arrivé en 1970, à l'âge de 25 ans, la société a connu une croissance importante.»

SERRIÈRES Tunnel remis en question. «Le projet de tunnel de Serrières est remis en question par le Département fédéral des transports», lit-on. «Celui-ci entend faire des économies et demande aux autorités neuchâteloises de réétudier une variante à ciel ouvert.» Il a, depuis, quand même été réalisé.

TENNIS Hingis battue «Sur le Central de Flushing Meadow, Martina Hingis offrira-t-elle au tennis suisse une première finale dans un tournoi du Grand Chelem?», s'interroge le quotidien. Non! Elle est battue en deux manches par Steffi Graf, qui remporte aussi le titre. ◉ DAD

Archives L'Express/L'impartial: <http://arcinfo.ch/archives>